

# L'Italie profite du renouveau des districts

Après un creux de quatre ans, la croissance italienne est repartie, tirée par l'industrie. Les traditionnels districts industriels ont défié la Chine et l'euro fort.

À MILAN,  
DE NOTRE CORRESPONDANT

Avec une progression de son produit intérieur brut (PIB) de 2 % l'an dernier par rapport à 2005, l'Italie a retrouvé la croissance. Et ce regain est surtout dû au renouveau de la production industrielle, en hausse de 1,9 % l'an dernier après son recul (-1,7 %) en 2005. L'industrie représente en effet environ 20 % du PIB italien, un poids plus important qu'en France et surtout qu'au Royaume-Uni. Ce revirement spectaculaire de la situation est dû notamment au renouveau du modèle de production en districts de l'industrie italienne, modèle réunissant localement toute la filière d'un même produit mais donné pour mort il y a encore quelques années.

« En soi le modèle des districts industriels fonctionne très bien, ce sont certains secteurs comme l'habillement, la mode et la chaussure qui sont organisés en districts qui ont subi de plein fouet la concurrence chinoise », explique Marco Fortis, spécialiste des districts et vice-président de la Fondation Wilson. « Entre octobre 2005 et septembre 2006, la centaine de districts industriels italiens identifiés par la Fondation Wilson ont exporté au total pour 65 milliards d'euros de produits, un record historique absolu. » « Il y a eu de graves problèmes et il y en aura encore comme la fermeture de plusieurs firmes mais l'industrie italienne a désormais dépassé le pire du "tsunami commercial" asiatique et est en forte reprise », prédit-il.

Un constat partagé par Fabrizio Guelpa, économiste et responsable de l'Observatoire des districts de la banque Intesa-Sanpaolo, qui estime que les districts, représentant près de la moitié des exportations italiennes, ont augmenté d'au moins 5 % en

2006 leurs livraisons à l'étranger malgré l'euro fort. « Depuis un an environ, les districts ont réussi à exporter sur des marchés ayant une plus forte demande que leur traditionnel débouché allemand, comme le Brésil, la Chine ou la Russie », précise Fabrizio Guelpa. Cela est surtout le fait des districts industriels qui se sont internationalisés, la part de la production à basse valeur ajoutée étant déléguée à l'étranger, comme la Roumanie ou la Slovaquie, le district italien se spécialisant dans la gestion, l'innovation, les fonctions de marketing de la filière.

Mais la « sélection » parmi les firmes des districts italiens a été rude : entre 1991 et 2001, les secteurs industriels typiques des districts du *made in Italy* comme la mode, les meubles, la machine-outil et l'agroalimentaire ont détruit 136.500 emplois. Mais en 2005 ces mêmes quatre secteurs ont dégagé, d'après la Fondation Wilson, un solde commercial positif de plus de 100 milliards de dollars, juste après la Chine et avant l'Allemagne, loin devant la France. ■

FRANK PAUL WEBER

